

l'Europe orientale accuse, semble-t-il, une évolution très prometteuse. Le Canada cherche lui-même à renforcer ses contacts avec les pays de l'Europe orientale. En novembre dernier, je me suis rendu en Pologne et en Union soviétique. J'y ai eu des entretiens fructueux avec les dirigeants de ces pays. Cette visite n'en était qu'une parmi toutes celles qu'ont faites au cours des derniers mois les ministres des Affaires étrangères des pays de l'OTAN. Nous espérons que grâce à ces visites et à d'autres moyens déployés, les relations Est-Ouest continueront de s'améliorer.

Nous croyons aussi que l'Allemagne, qui est au coeur du problème d'un règlement éventuel en Europe, doit partager pleinement ces efforts. Nous nous félicitons donc des récentes initiatives prises par la République fédérale d'Allemagne pour améliorer ses relations avec les pays d'Europe orientale et nous souhaitons que ces derniers, pour leur part, fassent connaître leur désir sincère de paix durable en répondant de façon positive à ces initiatives.

L'expérience du Canada en tant que nation nous porte à croire que des efforts patients mais déterminés, déployés en vue de parvenir à une véritable compréhension des pays dont l'idéologie et les traditions diffèrent des nôtres constituent vraisemblablement le chemin d'une paix durable en Europe.

J'ai traité de nos intérêts à la fois communs et distincts en matière de politique étrangère en Asie et en Europe. Dans notre propre hémisphère, nous sommes encore en face d'une situation où nos traditions et nos intérêts divergents ont donné naissance à des politiques divergentes.

Les États-Unis, en raison de leur dimension et de leur évolution historique distincte, se sont toujours grandement intéressés à l'Amérique latine. Ils participent au régime interaméricain depuis les débuts. Ils ont joué un rôle prépondérant dans l'élaboration d'une approche imaginative des problèmes économiques et sociaux auxquels font face plusieurs pays de l'Amérique.

En raison de ses liens traditionnels plus étroits avec l'Europe, le Canada n'a pas été pleinement engagé dans le système interaméricain, même s'il fait partie de l'hémisphère occidental. Néanmoins, nous avons établi des liens avec l'Amérique latine, et nous nous sommes efforcés de préserver et d'étendre ces liens quand l'occasion se présentait. Nous comptons élargir encore davantage nos relations en ce sens à l'avenir.

A titre d'exemple de l'influence qu'exercent les traditions sur la politique étrangère du Canada dans notre hémisphère et dans un contexte moderne, j'aimerais souligner que nous avons établi des relations particulières avec les Antilles du Commonwealth. Au cours des dernières années, certains de ces pays ont obtenu leur indépendance; d'autres, les plus petits, deviendront la semaine prochaine, "États associés" de la Grande-Bretagne. Ces changements ont permis au Canada de donner un nouveau sens à ses relations avec l'ensemble des Antilles du Commonwealth, et nous espérons que ces relations, uniques mais non pas exclusives, connaîtront une évolution constante et seront avantageuses pour les deux parties.